

PALMER, Bryan D., éd., *The Character of Class Struggle: Essays in Canadian Working-Class History*. Toronto, McClelland & Stewart, 1986. 239 p.

David Frank

Volume 41, numéro 2, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304562ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304562ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frank, D. (1987). Compte rendu de [PALMER, Bryan D., éd., *The Character of Class Struggle: Essays in Canadian Working-Class History*. Toronto, McClelland & Stewart, 1986. 239 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(2), 264–265.
<https://doi.org/10.7202/304562ar>

PALMER, Bryan D., ed., *The Character of Class Struggle: Essays in Canadian Working-Class History*. Toronto, McClelland & Stewart, 1986. 239 p.

En 1976, la Canadian Social History Series publiait un ouvrage intitulé *Essays in Canadian Working-Class History*. Les huit travaux du recueil, rédigés pour la plupart par des étudiants diplômés, portaient principalement sur l'histoire sociale des travailleurs de l'Ontario au 19^e siècle, mais une introduction vigoureuse définissait les ambitions d'une nouvelle génération d'historiens anglophones de la classe ouvrière. On visait à amorcer l'élaboration d'une nouvelle synthèse de l'histoire canadienne dans laquelle la question des rapports de classes jouerait un rôle dominant. *The Character of Class Struggle: Essays in Canadian Working-Class History*, publié dans la même série en 1986, peut être considéré comme la suite du recueil antérieur et démontre amplement que le projet est en cours de réalisation. Alors que la conception du premier livre était parfois considérée comme romantique, la nouvelle série

est construite selon des lignes classiques. On s'est efforcé de réaliser un équilibre de régions et de sexes dans le choix des articles et de couvrir toute l'étendue du développement capitaliste au Canada à partir du milieu du 19^e siècle jusqu'à l'époque récente. Tous les textes sauf deux sont des articles réédités, choisis non seulement en raison de leur qualité mais pour leur contribution globale à la conceptualisation et à la périodisation de ce domaine de recherches.

Le recueil se divise en trois parties qui correspondent aux étapes du développement du capitalisme canadien. A l'époque de la révolution industrielle (1850-1900), Ian McKay démontre l'efficacité limitée de l'organisation ouvrière sous le régime du capital marchand dans le port de Halifax. En revanche, sous l'empire du système de production en usine en Ontario pendant les années 1880, Gregory Kealey et Bryan Palmer font voir l'émergence d'un mouvement ouvrier d'opposition sur une grande échelle: les Chevaliers du Travail. A l'ère du capitalisme monopoliste (1900-1950), la lutte des classes demeurait toujours inégalement structurée. Dans son étude révélatrice du mécontentement ouvrier en 1919, Kealey démontre l'attrait extrêmement large de la révolte ouvrière de cette année: de fait, elle dépassait Winnipeg de beaucoup et incluait des confrontations de Saint-Jean (Terre-Neuve) jusqu'à Victoria (Colombie britannique). A cette même époque, toutefois, les nouvelles technologies des industries de production de masse réussissaient à limiter l'efficacité de la classe ouvrière, particulièrement en la fragmentant selon l'ethnicité dans le domaine de l'acier (analysé dans le cas de Hamilton, Ontario par Craig Heron) et selon le sexe dans l'industrie du textile (étudié dans le cas du Québec par Gail Cuthbert Brandt). Finalement, dans la foulée des luttes de classes de la Crise des années 1930 et de la Deuxième Guerre mondiale, un nouvel équilibre du pouvoir entre le travail et le capital a vu le jour dans la période du capitalisme avancé (1950-1985). Jeremy Webber analyse le rôle croissant de l'État dans le contrôle de la lutte des classes dans son étude sur la conciliation obligatoire des années 1940. Des divisions contemporaines et les défis internes auxquels fait face le mouvement ouvrier sont décrits dans un texte de Heather Jon Maroney portant sur l'émergence du féminisme ouvrier et dans celui de Bryan Palmer qui examine l'échec d'Opération Solidarité aux mains d'un leadership syndical bureaucratique en Colombie britannique en 1983.

Voici une oeuvre de consolidation et de conceptualisation qui constitue une étape importante vers l'établissement d'une interprétation de l'histoire canadienne basée sur la problématique de la lutte des classes. Alors que l'histoire sociale a tendu davantage à confirmer l'envergure de l'expérience ouvrière au Canada, surtout à travers l'exploration de la vie quotidienne et du travail, le présent recueil revient au centre de la lutte des classes. Chaque étude offre des éclaircissements sur les possibilités ouvertes au travail, au capital et à l'État, et sur les conditions et les limites de l'activité de la classe ouvrière. Il va de soi que tout recueil est incomplet, et que les professeurs pourraient alors pallier les lacunes en ajoutant du matériel mettant en lumière d'autres aspects de la lutte des classes. Malheureusement, on ne peut dire que ce champ de recherches se caractérise par les échanges mutuels et par la collaboration entre chercheurs anglophones et francophones, en dépit des efforts de revues bilingues comme *Labour/Le Travail*.